

## Niet à la rénovation de l'Hôtel du Lac

**BATAILLE** La commune refuse de mettre à l'enquête le projet des propriétaires du bâtiment.

### ESTAVAYER-LE-LAC

Nouvel épisode dans la bataille qui fait rage autour de l'avenir de l'Hôtel du Lac. Le Conseil communal d'Estavayer refuse de mettre à l'enquête le projet de rénovation lancé, le 5 juin, par les propriétaires du bâtiment (*lire notre édition du 6 juin 2019*). «C'est un droit de superficie; le propriétaire du fond, donc la commune, doit signer les plans. Nous n'allons pas le faire», explique le syndic André Losey.

Avec ce projet de rénovation de l'hôtel, du restaurant et la création d'une terrasse sur le toit, chiffré à environ 6 millions de francs, la Société Hôtel du Lac et Restaurant du Débarcadère (HRLD) SA répliquait à la résiliation du droit distinct et permanent (DDP) que lui avait signifiée la commune durant l'été 2017. Arguant que la HRLD n'exploitait plus ses infrastructures depuis des années et les laissait à l'abandon.

Dans un communiqué, la commune juge «le dépôt du projet de rénovation de l'hôtel inopportun, compte tenu du fait que la confiance est rompue depuis plus de deux ans». Elle estime que refuser une mise à l'enquête pour la rénovation de l'hôtel est légitime en pleine procédure judiciaire. «Nous attendons mainte-

nant que notre résiliation du droit de superficie soit confirmée par la justice», précise André Losey.

Suite à cette résiliation du DDP, la commune dévoilait, en novembre 2018, un nouveau projet pour l'Hôtel du Lac - 50 chambres, des appart-hôtels, un restaurant, une piscine... - porté par deux Staviaois et financé par l'avocat et promoteur Damien Piller. «Un nouveau projet soutenu sans prendre en considération que nous sommes propriétaires du bâtiment», s'étonne la société HRLD.

En désaccord avec la manière de faire de la commune, la société HRLD rétorque que «tout a été mis en œuvre pour exploiter l'hôtel avant la démolition, chose qui a été mise en difficulté de par la durée limitée du bail en raison de la proche démolition prévue. Le dit projet a été abandonné unilatéralement par la commune sans consulter les investisseurs de HRLD SA.»

Les propriétaires de l'immeuble attendent des explications de la commune quant au fait que «dans un même communiqué, on nous reproche de ne pas exploiter, mais également qu'on nous interdit de rénover.»

Elle annonce qu'elle entreprendra des démarches en vue de sanctions ou dommages auprès de la commune. «Nous sommes propriétaires de l'immeuble et nous attendons à ce que nos droits soient respectés.»

■ ISABELLE KOTTELAT

# Le maillot de bain, l'uniforme d'une journée

**POLICE CANTONALE** Pour la quarantième fois, les aspirants policiers et certains de leurs collègues confirmés se sont jetés à l'eau pour quelque trois kilomètres de natation.

### LAC DE MORAT

Vendredi dernier sur la plage de la Bise Noire à Morat, avec un grand soleil, pas la moindre brise et une eau cristalline, entre 25 et 26 degrés, on aurait facilement pu se croire en vacances loin de tout. Sauf, qu'il y avait foule. Les nombreuses personnes réunies ce matin-là n'étaient pas venues pour se prélasser, mais pour participer à la traditionnelle traversée du lac à la nage, de Morat à Praz. D'autres tenaient simplement à soutenir ces vaillants athlètes.

Lors de cette 40<sup>e</sup> édition, ce sont huitante-quatre gendarmes, policiers et aspirants du Centre interrégional de formation de police (CIFPo) qui ont pris part à cette manifestation sportive, ces derniers devant se mouiller dans le cadre de leur formation.

Une bonne façon de connaître



Pour leur sécurité, les nageurs ont été très encadrés.



Olivier Aebischer a traversé le lac, en direction de Praz, avec une grande maîtrise.

PHOTOS LUG

leurs compétences en matière de natation, mais aussi, pour ce corps de police, une occasion de s'entraîner et de pratiquer un sport collectivement.

C'est Roland Mesot, président du Grand Conseil fribourgeois,

qui a dégainé et donné le coup d'envoi de la course.

«Cette édition est particulière. C'est un événement marquant», déclarait le commandant de la police fribourgeoise Philippe Allain. «Cette manifestation a débuté il

à plus de 40 ans grâce à une espèce de bonne idée et elle a duré», a-t-il encore salué.

Le commandant s'est également réjoui du nouveau record de vitesse établi par Olivier Aebischer avec 41' 03", qui a battu celui de 41' 50" tenu depuis 2009 par Sophie Chable.

Arrivé l'an dernier déjà en première position, le vainqueur, un triathlète, avait le triomphe modeste. «La température de l'eau a été idéale, il n'y avait pas de courant et le parcours était un peu différent cette année», expliquait-il ainsi.

■ LUDMILA GLISOVIC

■ Résultats - Femmes: Alexandra Rossi Carré 51' 03", caporale Sophie Neuhaus 54' 57", caporale Nathalie Sciboz 56' 05" - Hommes: sergent Olivier Aebischer 41' 03", inspecteur Roger Seydoux 51' 04", gendarme Frédéric Pillonel 51' 05".



Olivier Aebischer avec Roland Klaus, initiateur de la première course.



Alexandra Rossi Carré, première femme, accueillie par Philippe Allain.



Les policiers aspirants heureux d'avoir participé à cette course.

## Le marché artisanal reprendra vie à l'ombre du château

**MANIFESTATION** Plus de 85 stands animeront la place du Château, samedi 20 juillet prochain. Un retour des artisans dans le bourg.

### AVENCHES

Le marché artisanal fait son grand retour à Avenches, après plusieurs années d'absence. Intitulé Les Artisanales d'Avenches, l'événement permettra à plus de 85 artisans, de toute la Suisse romande, de présenter leur travail, le samedi 20 juillet prochain sur la place du Château, de 9 h à 18 h.

Au fil des stands, les curieux pourront découvrir de l'artisanat d'art, des œuvres contemporaines et des créations à base de matériaux traditionnels (cuir, textile, papier, bois, verre), mais aussi des bijoux, des luminaires, des savons et des cosmétiques. Et quelques spécialités du terroir.

«J'ai une bonne liste d'artisans» «Ce marché sera 100% artisanal. Il n'y aura pas de revendeur», insiste Jean-Claude Décrevel, qui organise ce marché sous l'égide de la Société des commerçants, artisans et industriels d'Avenches (SCAI), avec les soutiens d'Avenches Tourisme et de la commune. Cet enfant d'Avenches établi de longue date à Portalban est habitué à monter ce genre d'événement. Lui qui collabore au Marché de Noël d'Avenches, il a aussi organisé un marché arti-



Le cadre du château servira de décor au marché artisanal. Un buvette sera aménagée dans la salle du théâtre.

PHOTO PIERRE KÖSTINGER

sanal à Portalban durant cinq ans, jusqu'en 2017.

«Avec une épouse fleuriste, j'ai participé à pas mal de marchés, précise-t-il. J'aime bien en organiser. Et depuis, j'ai une bonne liste d'artisans. Je dois même refuser du monde.» Et de faire remarquer que la manifestation est sans but lucratif, son budget total de 7000 francs étant couvert pour une bonne partie par Avenches Tourisme.

A Avenches, il reprendra la formule qu'il a créée à Portalban, avec un marché «en ruelle» où les stands sont disposés de manière à former un parcours. Par le passé, le marché artisanal avenchois se tenait dans la rue Centrale. Installé cette année sur la place du Château, il se déroulera parallèlement à la brocante, durant le week-end au centre-ville.

Les deux événements sont organisés séparément, mais Jean-Claude Décrevel espère bien profiter de cette synergie. «La brocante amène du public au marché et inversement. On fait d'une pierre deux coups.»

### Recherche de bénévoles

Pour l'heure, Jean-Claude Décrevel s'affaire aux derniers préparatifs et croise les doigts. «La météo, c'est 80% du succès», résume-t-il, tout en signalant que l'organisation d'une 2<sup>e</sup> édition dépendra du succès de cette première. Et l'organisateur de lancer un appel: «Nous cherchons encore quelques bénévoles, surtout pour accueillir les stands le matin. Les intéressés peuvent me contacter.» PK

■ Les Artisanales d'Avenches, samedi 20 juillet, place du Château. [www.marche-avenches.ch](http://www.marche-avenches.ch)

## Un nonagénaire qui a gardé la fibre sociale

**JUBILÉ** L'Oleyrois Jean-Pierre Jotterand a passé le cap entouré de sa famille et de ses amis.

### AVENCHES

Jean-Pierre Jotterand a fêté son 90<sup>e</sup> anniversaire avec l'esprit qui le caractérise: en invitant tous ses amis le 5 juillet dernier à la Grange Gaberell à Avenches.

Né le 5 juillet 1929, aîné d'un frère et d'une sœur, Jean-Pierre Jotterand a passé sa petite enfance à Cressier (NE), où ses parents étaient responsables du bureau de poste et du télégraphe avant que la famille ne déménage à Clarens, commune de Montreux.

Après une scolarité entre Clarens et Chailly, en raison de la mobilisation générale de 1939, il effectue un apprentissage de menuisier à l'Ecole des métiers de Lausanne, qu'il termine en 1948. Après quoi, il est engagé à Schlieren (ZH), comme monteur dans la fabrique de wagons de chemin de fer, et s'imaginait poursuivre dans les CFF. Mais la vie l'aiguillera sur une autre voie.

A Zurich, il fréquente les Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG). Cette expérience d'accompagnement de «jeunes Welches qui font leur année en Suisse allemande» change sa destinée.

De retour en Suisse romande, il se forme comme éducateur spécialisé à l'Ecole sociale. En troi-



Les représentants de la Municipalité d'Avenches, entourant Jean-Pierre Jotterand et sa fille Isabelle.

PHOTO FERNAND CORMINBOEUF

sième année, alors en stage pratique à la Maison du Vanel à Boudevillers (NE), il rencontre Christiane Béal, une jeune Française de retour de mission en Côte d'Ivoire. Ils se marient en 1958.

Jean-Pierre et Christiane auront deux enfants, François, né en 1959, et Isabelle, née en 1961. Ils dirigent ensemble la Maison d'enfants d'Avenches de 1958 jusqu'à leur retraite en 1991. Après avoir quitté son poste, le couple s'installe à Oleyres dans une maison où, précédemment, ils passaient leurs vacances en famille.

Grand-père de quatre petits-fils, Yannick, Arnaud, Loïc et Gilles, Jean-Pierre Jotterand a toujours conservé un fort sens de l'engagement.

L'habitant d'Oleyres s'est investi au Conseil communal d'Avenches, à l'Assemblée communale d'Oleyres ainsi qu'au Conseil de paroisse, dont 15 ans comme président.

Mais surtout, dès 2010, il s'est engagé auprès de son épouse, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Ainsi, il a honoré son engagement auprès de Christiane de ne pas la placer dans un EMS, mais de la garder dans leur maison jusqu'au bout. Elle décédera en 2015.

Aujourd'hui, il vit toujours à Oleyres et reçoit l'attention de sa famille et de ses nombreux amis qui l'aident et l'accompagnent dans ce qu'il appelle son grand âge.

RED